

# Aider les enfants du divorce... et leurs parents

*Original, audacieux, bouleversant, «L'amour s'envole, les enfants restent», le livre coup de poing de Nathalie Sennegon-Nataf est sorti le 20 mai en librairie. Avec son guide interactif à l'intérieur, à l'usage exclusif des enfants. Irremplaçable.*



Nathalie Sennegon-Nataf.

qu'il est en train de vivre». Il revient donc au juriste, en l'occurrence l'avocat d'enfants, d'assister et de guider l'enfant, mais aussi ceux qui ont la responsabilité de protéger les intérêts fondamentaux de ce dernier, à travers la complexité, les incertitudes et les contradictions de la loi juridique. Il revient au pédopsychiatre, au psychologue, d'aider à la compréhension de ce qui se joue, de faciliter les ouvertures, de permettre l'étalement d'une construction nouvelle par des adultes au profit de l'enfant, par l'enfant lui-même dans ses rapports aux autres et d'abord, à sa propre famille, ses parents, ses frères et sœurs. Animé de l'idée que les institutions n'ont de sens que par et pour les personnes, c'est partant de l'enfant lui-même, et de l'observation clinique des mouvements, des crises, des besoins liés la séparation d'un couple, que l'auteur fait le pari de proposer une vision cohérente, par ses regards croisés, du but qu'il s'assigne. « J'ai voulu procurer à ceux qui la vivent – adultes qui la choisissent, enfants qui la subissent – des éléments d'information et de réflexion utiles à la protection des intérêts essentiels de ces derniers ». L'auteur insiste « il ne s'agit pas d'un traité de droit ni d'une recherche universitaire mais d'une approche concrète, pratique, imprégnée de mon expérience quotidienne ». En miroir, pleins d'humanité, l'avocate et le médecin composent une partition à l'unisson. Toujours attentives au silence des enfants, à la puissance du non-dit. C'est un livre fait de réflexions, d'analyses, de témoignages. Construit à partir de la mémoire, des faits, c'est un livre sur le divorce, rigoureux, grave mais égayé par les illustrations tendres et humoristiques de Tignous. Par ses dessins, aux couleurs éclatantes d'espérance. Si gaies pour des anges au visage grave. Ne pas attendre ici d'images choc, de révélations, la spécialité de la maison reste la modestie du travail bien fait. C'est aussi « le plus bel hommage qu'on peut rendre à tous les enfants dont les parents divorcent » confie l'auteur avec pudeur. Accompagnant « l'amour s'envole », il y a le guide à l'intention des enfants. Hors norme, ce guide interactif est le premier du genre aujourd'hui. En effet, l'enfant a besoin d'être informé de ce qu'est la séparation de ses parents. Aussi Nathalie précise « ce guide a pour seule prétention d'aider les enfants à dédramatiser en replaçant les rôles et devoirs de chacun dans leur contexte, d'apporter des réponses aux nombreuses questions que se posent les enfants, sans oser les exprimer ». Et d'expliquer

« en effet, dans le cadre de cette épreuve, l'enfant a besoin de savoir qu'il est la principale préoccupation de chacun de ses deux parents, il a besoin de savoir que ceux-ci comprennent ce qu'il veut dire quand il leur dit « Y a pas que toi qui divorces ! » Une femme de conviction. En faveur de ces enfants qui souffrent aujourd'hui, il y a des voix qui s'élèvent. Celle de Nathalie Sennegon-Nataf est l'une d'entre elles. Partageant leurs émotions, communiquant avec eux, et consacrant sa vie à défendre leur cause. « Durant des années, confie-t-elle, j'ai vu, dans chaque situation familiale de conflits, dans chaque histoire, diverses craintes ; elles sont pour ainsi dire suspendues à une autre crainte, infiniment plus vaste ; celle de la destruction de la personne enfantine. Ce sont des faits, des actes qui poussent vers de nouveaux conflits, eux-mêmes destructeurs ». Grâce à son travail d'avocate et d'écrivain, les sans voix enfantines ont une voix, les sans visages enfantins ont un visage. Car l'avocate respecte infiniment ceux qu'elle reçoit dans son cabinet : des enfants, des femmes, des hommes en souffrance. Elle accompagne les gestes d'Alexandre, les mots d'Alizé, les paroles d'Alan, 9 ans, « au présent, on dit : on se dispute, et au futur, c'est : on divorce ! » ou de Margot, 7 ans, quand les parents divorcent, est-ce que c'est pour la vie ? », ne les surprend pas ou ne les force jamais. Participant activement depuis sa création à un groupe de travail réunissant aujourd'hui une trentaine d'avocats d'enfants versaillais, elle se consacre bénévolement à des associations telles que l'enfance maltraitée ou qui luttent contre le harcèlement moral. Quand elle vous reçoit dans son bureau, clair et chaleureux, de la rue du maréchal Foch, ou dans son cabinet parisien de l'avenue Montaigne, la simplicité de son éloquence vous touche immédiatement. Tempérament intense, viscéralement attachée à l'utilité de son métier, elle a beaucoup réfléchi, spirituelle et humaniste. Son style libre, imaginaire, donne à son travail un sens de la conviction très fort. Une recherche absolutiste de précision qui la rend terriblement convaincante. A une époque où les gens sont de plus en plus sourds aux autres, repliés sur leur égo, leur carrière, le métier qu'elle fait demande de l'écoute. De faire place à celui qui est en face. Ce qui implique de rester ouvert à l'inattendu. « L'important, rappelle-t-elle, c'est de discuter et de dépassionner le débat ». Agée de 42 ans, cette jeune femme a l'élégance et la courtoisie du cœur. Lumineuse. Entrée dans la profession en 1991, maman aussi, Nathalie se dit « touchée, dans les divorces, par le fait qu'on s'occupe beaucoup des enfants, sans s'occuper vraiment de leurs émotions. Très peu de parents demandent à leur enfant : que penses-tu de notre divorce ? Que ressens-tu ? » Outre son indéniable talent d'oratrice, le ciel l'a pourvue de cette acuité de jugement, et de ce sens moral qui lui permettent de s'imposer dans la profession. Si l'on y ajoute la rigueur, rien d'étonnant à ce qu'elle pressente avant tout autre les erreurs, les négligences, les dérapages, les fautes lourdes d'une situation faillible. Elle ne se dispense en rien d'aborder les questions de fond, de comparer, de confronter, d'approfondir. Ainsi, elle montre un incontestable talent professionnel correspondant aux qualités qu'on

est en droit d'attendre : expérience, compétence, vision. « J'ai voulu montrer qu'il y a le temps d'avant, aujourd'hui, et le temps d'après ». Le divorce ? C'est un milieu dur, qui n'est pas chouchouté par l'histoire, par la vie. Où les ruptures sont ressenties plus fortement qu'ailleurs. Il y a l'écroulement d'un monde. C'est alors une partie de cette identité familiale qui bascule. « Les enfants et les parents que je reçois me communiquent, avec une grande dignité et un profond respect, leur souffrance intime du quotidien. Leurs paroles, essentielles et puissantes, je n'ai pas voulu les phagocytter. Je voulais répondre à leurs questions brûlantes : comment se sort-on des difficultés ? Comment ne pas sombrer, se laisser déborder ? » Quel est le secret de sa réussite ? Incontestablement, la nouvelle plume du barreau, en orfèvre, rend un monde extrêmement difficile, lisible. Avec beaucoup d'acuité, ses propos cisèlent des clés à ouvrir. En professionnelle compétente, ni juge, ni partie, elle donne tout ce qu'elle peut donner. Son recueil est le genre à la fois le plus vivant et le plus utile car il offre une documentation riche tandis qu'une plongée dans des cas précis, des réflexions d'enfants, fait sortir des trésors. Complet, de facture unique, avec son beau papier aux pages colorées, ni trop petit, ni trop grand, cette pépite littéraire donne, d'emblée, envie de la toucher, de l'ouvrir, de partir à sa découverte. Au fil des pages, l'auteur affirme opportunément que le divorce, la séparation bénéficient aujourd'hui d'un statut social qui organise le sort des enfants en protégeant ceux-ci. Et la déculpabilisation, l'encouragement à assumer des choix en accord avec un projet de vie, non de mort, en traversent les lignes. Pour autant, la réalité n'est pas édulcorée, et la souffrance, la difficulté, la précarité sont abordées pour ce qu'elles sont, parfois une étape, parfois un état. Des développements sont consacrés aux situations nocives de dépendance et d'emprise, de violence et de perversion, et la frontière entre le normal et le pathologique peut être ténue, et à ce qu'il est possible de faire pour en sortir, et en faire sortir l'enfant. Relations entre parents et enfants, quant à la résidence, au droit de visite et d'hébergement, quant à la contribution à l'entretien et à l'éducation des enfants, ce qui est plus inhabituel en la matière et fort précieux, dont les aspects psychoaffectifs sont justement rappelés. Ni code de procédure ni livre de recettes, voilà un ouvrage qui offre une lecture sensible et vivante d'une phase finalement banale, mais profondément marquante, en tout cas pour leurs enfants, dans le parcours de nombre de couples. Et l'idée de joindre ces deux livres pour apporter aux familles concernées une aide pratique en rapport direct avec leurs préoccupations, celles des adultes et celles des enfants, fera, sûrement, référence. S'adressant à chaque enfant, Nathalie conclut « car la vraie question, c'est qu'il faut que tu continues à bien grandir, en pensant à toi, à ton avenir, à construire et à vivre des choses intéressantes pour ta vie future. Avec les grandes personnes, imite ce que tu trouves bien, essaye de faire mieux pour le reste ».

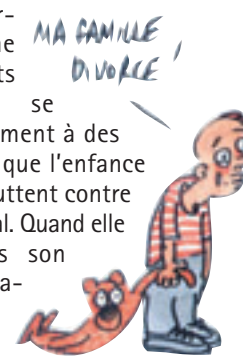
LA VIE N'EST PAS UN LONG FLEUVE tranquille. Elle est traversée d'ondes de choc. Le divorce en est une. Et au cœur de ce véritable tsunami des émotions, en première ligne de cette lame de fond, il y a l'enfant, acteur du divorce à part entière. Le divorce. Parmi l'abondante production littéraire sur le sujet, diffusée dans toutes les librairies de France et de Navarre, c'est une petite pépite d'or que Nathalie Sennegon-Nataf nous propose aujourd'hui. Pour cette avocate, exerçant son métier à Versailles depuis 15 ans, spécialiste en droit des personnes et plus particulièrement en droit de la famille, son livre « L'amour s'envole, les enfants restent » est le fruit d'un travail réalisé en étroite collaboration avec Marie-Noël Tardy, médecin spécialisé en pédopsychiatrie, et Tignous, dessinateur à Marianne et Charlie Hebdo. « Notre seul objectif, c'est la protection de l'enfant » insiste Nathalie Sennegon. « C'est pour lui et pour ses parents, pour les aider, les informer et les rassurer que ce livre a vu le jour ». L'avocate d'enfants ajoute « mon livre est basé sur des dizaines d'heures d'entretien avec Marie-Noël, de l'été 2004 au printemps 2005. Exerçant à Paris depuis 20 ans, « le docteur des soucis », comme l'appellent joliment bon nombre d'enfants, m'apporte toute la légitimité de ses compétences professionnelles. Quant aux dessins de Tignous, ils nous offrent leur touche d'humour. Avant tout, fins et généreux, ils permettent l'indispensable dédramatisation du sujet ». Qui que nous soyons, nous avons été, nous sommes, nous serons un jour touchés, personnellement, dans notre entourage familial, amical, professionnel, de près, d'un peu plus loin, par le divorce. A la question, pourquoi ce livre, l'avocate répond clairement « mais parce qu'aujourd'hui, presque un couple sur deux se sépare, et que des milliers d'enfants sont au cœur de ces séparations. Dans ce constat social d'évolution de nos sociétés, il nous faut apprendre à gérer au mieux ces situations, qui ont souvent des conséquences définitives et profondes sur la personne de nos enfants ». Comme le déclare Marc Janin, président de la première chambre civile, ancien vice-président du tribunal de grande instance de Versailles, chargé des affaires familiales, ancien président du tribunal pour enfants, qui préface l'ouvrage « celui-ci est un témoignage à deux voix ou, plutôt, à deux regards. Deux regards croisés sur la même personne, l'enfant, précisément, confronté à la séparation de ses parents. Deux regards, parce qu'il y a au moins deux réalités : la réalité sociale, dans laquelle se trouve cet enfant, inscrit dans ses relations aux autres, entourage, école, administration ; et la réalité psychique, qui se réaménage pour lui autrement dans cette situation nouvelle s'imposant à lui ». L'auteur marque « d'où l'importance de l'engagement des professionnels pour l'aider à trouver du sens à ce

« Quand j'ai vu le juge, je l'ai trouvé triste. On voit qu'il divorce toute la journée. »

Jessica, 7 ans

« Depuis que je sais que mes parents vont se séparer, je ne joue même plus, je suis trop occupée à avoir de la peine. »

Cerise, 8 ans



Nathalie Simonet

Coup de projecteur : [www.lamoursevole.com](http://www.lamoursevole.com)